L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE 1864.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 7 SEPTEMBRE.

A nos Abonnés.

Les dépenses excessives qu'entraîne, dans les circonstances actuelles, la publication d'un grand journal quotidien, nous forment de supprimer l'envoi de l'*Abeille* à nombre d'abonnés qui sont en retard avec nous. Nous leur adresserons de nouveau le journal, si tel est leur désir, dès qu'ils auront liquidé l'arriéré. Le prix de l'abonnement se paie invariablement d'avance. — On peut s'abonner pour trois mois.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Sheriff, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Propriétés améliorées de valeur, situées dans les Premier et Deuxième Districts.

Par *G. Lesonnet*, 5 aux magasin d'encan, à 10 heures—Marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

Par Bernard Turpin, au magasin No 35 rue de la Vieille Levée—Eaux de vie françaises, vins, cordiers à eau de vie, genièvre, &c.

Par Francis Fernandez, à l'enseigne des vues Thémis et Absyrtie, No 45 — Les contenus d'une maison chantant en magnifiques meubles en acajou et en noyer, armoire à glace, &c. &c.

Par Hoffman & Marks, rue de Chartres No 41—Grande vente de marchandises sèches, sans réserve.

Par J. B. Crozat, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Plusieurs lots de terre provenant de la succession de Z. D. Laughlin—Aussi, deux autres lots de terre de la succession Charles Hessen—Aussi, un autre lot de la succession de Bastian Wiegelman.

Nouvelles du Nord.

(Dépêches télégraphiques spéciales au *N. O. Times*)

Morganza, 6 septembre 1864—Le steamer *Paragon*, de St-Louis, est arrivé de bonne heure ce matin.

Nashville, 30 août—Une grande excitation règne ici aujourd'hui par suite du bruit qui circule d'une attaque que doit faire la cavalerie de Wheeler. On dit qu'il a 6000 ou 8000 hommes avec 12 pièces de canon.

Ils étaient, aux dernières dates, près de Mc Minnville, marchant sur Murfreesboro. Leur intention probable est de détruire la ligne des communications de Sherman. On suppose que la première attaque sera dirigée contre Duckville Bridge.

On ne craint aucune tentative contre la ville.

Des rapports venus ce matin disent qu'une force de cavalerie rebelle était près de Lebanon, 25 ou 30 et qu'elle avait capturé environ 50 cavaliers fédéraux. La rivière étant trop haute pour être passée à gué, il est probable que cette force pourra rejoindre le gros des troupes de Wheeler, près de Murfreesboro.

Par de nouvelles de Sherman—500 prisonniers rebelles se parmi eux 23 officiers commissionnés, doit arriver cet hier soir—Le gouverneur Johnson a reçu une dépêche, signée de L. K. N. Patton, col. commandant, datée de Gallatin le 30 et de Lebanon à 8 heures et demie du soir, qui dit que le général Mulligan est dans les mains de Wheeler—Le collége a été cerné avec toutes les troupes qui s'y trouvaient—On suppose que l'ennemi a 1500 hommes de force.

Nous surveillons toutes les routes dans cette direction.

Louisville, 30 août—Des voyageurs par le train de Nashville disent, que Wheeler, avec toute sa force, a apparu au coude de la rivière Cumberland, à trois milles au dessous de Gallatin, qu'il a capturé une compagnie de soldats unionistes et qu'il tentait de traverser la rivière ce matin, pour marcher sur Gallatin.

Sa force est diversement portée de 5000 à 12,000 hommes. Le premier chiffre est probablement le plus exact.

Suivant un avis reçu de Cave City le colonel commandant le poste de Gallatin aurait livré aux flammes toutes les baisses de cette ville qui se trouvaient à la portée des canons de Wheeler.

Washington 30 août—Une lettre de l'armée du Potomac, datée du 25 août, dit que cette journée a été la plus calme depuis quatre semaines. Notre perte dans la bataille de jeudi est d'environ 2000 hommes, et de 7 canons appartenant à la batterie de Bryan, 1 de la batterie du Massachusetts de Sumner et un à la batterie d'artillerie légère de McNight.

Un Anglais, du nom d'Edwin Wallace, a traversé l'Appomatox à la nage et est entré dans nos lignes hier soir.

Il dit que la perspective des Confédérés devient très sombre, les rebelles étant dans un état de découragement par suite de leur impuissance à détourner Grant de ses opérations, bien que leur tableau d'envahir la Pennsylvanie soit encore sauf. La femme et l'enfant de M. Wallace ont été tués dernièrement à Petersburg par une de nos bombes.

Washington, 30—Une dépêche rebelle d'Atlanta, de 22, dit que les éclaireurs rapportent qu'une autre expédition fédérale de 7,000 hommes, avec 9 canons, est partie de Decatur sur la route de Covington.

New York, 30 août—Le coton est langoureusement à 5 5-16 de baisse. Le Middling Upland est coté à 180. L'or ouvert à 241 1/2 et terminé à 240 1/2.

De la baie de Mobile.

Accident de torpille.

Une lettre de la baie de Mobile, datée du 20 août, adressée au *N. Orleans Times* contient ce qui suit :

Vendredi dernier, un déplorable accident a coûté la vie à quelques uns de nos braves et a causé des blessures à quelques autres. Un détachement de soldats et de marins était occupé à pêcher des torpilles dans le chenal en face du fort Morgan. Ils en avaient déjà tiré cinq ou six en mauvais état et en tiraient une autre, quand un des hommes qui paraissait connaître ce moyen de guerre se mit à jouer avec la capsule au dessus de la charge, sans prendre de précaution, bien qu'il connut tout le danger. La torpille fit explosion, le tua lui et quatre autres, et blessa en outre huit ou dix hommes dont quelques uns sont morts depuis.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Transmises à l'*Abeille*.

Perte du steamer Gallum.

Passe Sud Orient, 6 septembre 1864.

Le commandant Henry Churchill, du steamer des Etats Unis *Cayenne*, m'informe que le bas courant, le petit steamer *Gallum* qui était parti de ce port le 18 août, a sombré à environ 25 milles de la Pointe Sabine et a coulé bas. Comme il était chargé de bois, on a construit un radeau avec ce bois et les pièces du pont supérieur qui s'était détaché de la carène avant que celle-ci ne sombrât. Les personnes qui étaient à bord réussirent à s'échapper sur le radeau, sauf huit personnes et le capitaine qui s'étaient jetés dans l'embarcation. Ils ont été sauvés de leur situation périlleuse par le capitaine Jones, du *Pocahontas*, et mis à bord du steamer *Circassian*. Ils étaient au nombre de 38 le soir en toute pour la Nouvelle-Orléans. Le navire et la cargaison sont perdus. Le capitaine Mott est sauvé et est à bord de la *Circassienne*.

NOUVELLE COMBINAISON RÉPUBLICAINE

(*Louisville Journal* du 30 août)

Les incolistes sont aux abois, ils cherchent un nouveau candidat, et le New York *World* dévoile un complot ourdi pour se débarrasser de Lincoln. Ce journal dit que le voyage de Forney en Europe, voyage qui a été différé, devait être fait ostensiblement pour raison de santé et pour porter d'importantes dépêches à son ministre près les cours de St-Jaques et de St-Cloud. Forney et ses associés n'avaient pas prévu ce changement extraordinaire du sentiment public qui a eu lieu depuis un ou deux mois. Ils supposaient que M. Lincoln ou son remplaçant travaillerait sérieusement la campagne présidentielle, et que le candidat démocrate serait désarçonné qu'il y aurait une réaction dans le parti. Le dernier mois les a convaincus qu'ils avaient quelque chose de plus à faire que d'éloigner M. Lincoln. Il voient que non seulement le candidat de Chicago peut obtenir le vote uni de toutes les ailes du parti démocrate, mais encore une bonne partie du vote de Barnée, et en outre tous les votes conservateurs du pays. Ils font donc une pause et attendent de nouveaux développements.

Le plan est venu de la mission réelle de M. Forney en Europe est d'obtenir avec le ministre Adams un arrangement qui permette de placer son nom à la tête du ticket républicain dans le cas où l'opposition contre M. Lincoln se propagerait et se fortifierait et dans le cas aussi où aucun progrès plus sérieux n'aurait été accompli pour terminer la guerre avant l'élection de novembre, il serait obligé de se retirer de la candidature. Ces impitoyables politiciens font de se retirer le prix de leur soutien ministériel dans la prochaine session du Congrès, s'ils n'en font pas le prix de son non-soutien.

Ils croient que la nomination du général McClellan à Chicago sera si désastreuse pour les espérances de leur parti qu'ils n'ont pas les mêmes excepté l'union de toutes les factions, y compris celle qui a passé du côté de Fremont, et tout le vote flottant, en faveur d'un homme qui n'aura pas été mêlé aux querelles politiques et militaires qui ont signalé les trois dernières années.

M. Charles Francis Adams est l'homme sur lequel ils placent la dernière espérance du parti et, à tout prendre, le seul au moyen de quel ils peuvent débarrasser le chemin et en éloigner Lincoln, et par lequel ils s'imaginent son seulement faire disparaître les divisions de parti, mais encore amener la renonciation du général Fremont.

Dans le cas où le plan serait mis en œuvre et le ministre Adams élu, il revienderait aux Etats-Unis en décembre et M. Chase serait nommé ministre en Angleterre, pendant que le général Fremont accepterait de Président Adams la mission de ministre en France.

LA LOGIQUE DE LA *TRIBUNE*.

Nous lisons dans le *Louisville Journal* :

Les incendiaires démocrates des principaux journaux radicaux sont assez clairs que les sentiments exprimés par la presse des Etats séparés. Comme preuve de ce fait le *World* cite les opinions de la *Tribune* actuellement et avant que la rébellion éclatât. Ainsi la *Tribune* demande aujourd'hui :

"Les Etats-Unis constituent-ils une nation, possèdent-ils le droit de maintenir et de défendre son existence et son intégrité contre des assaillants de nos dehors et du dedans ?"

La *Tribune* voudra bien écouter cette réponse tirée de son colonne (du 26 novembre 1860) :

"Toute tentative pour les contraindre [les Etats sécessionnés] par la force à rester serait contraire aux principes énoncés dans l'immortelle déclaration d'indépendance—contraire aux idées fondamentales sur lesquelles est basée la liberté humaine."

Aujourd'hui la *Tribune* dit de nouveau à propos de la justesse de la doctrine de sécession :

"Elle est entièrement sans fondement et expressément condamnée par la lettre et par l'esprit, par l'histoire et par le génie de notre Constitution fédérale ; la rébellion du Sud est donc un crime aussi funeste et sans pareille qu'aucun crime que de méchantes gens aient jamais commis."

Ce qui nous oblige à lui rappeler ses déclarations du 9 novembre 1860 alors qu'elle disait :

Le droit de se séparer peut être un droit révolutionnaire, mais il n'en existe pas moins.....

Nous devons toujours reclamer au droit de tout Etat de rester dans l'Union et en nullifier et en défier les lois.

Se retirer de l'Union est une tout autre affaire. Dès qu'une section considérable de notre Union prendra la résolution de se retirer, nous ne opposerons à toute mesure ayant pour objet de la maintenir dans l'Union. Nous sayerons ne jamais vivre dans une république où une section serait attachée à l'autre par des baïonnettes.

Aujourd'hui la *Tribune* laisse de nouveau passer le pied fourche, aussi clairement qu'il y a quatre ans, quand elle dit à propos de la lettre de M. Curtis :

"Nous voudrions voir toute la surface de l'Union restaurée, mais mieux vaut une nation avec la moitié du territoire qu'une anarchie qui en embrasse la totalité."

Par cette "anarchie" M. Greeley veut dire une Union avec le droit et le pouvoir de révolution non supprimés, comme si une nation a jamais existé sur la face de la terre sans être exposée à ce risque à ce sombre arrière plan du tableau.

On pourrait accuser M. Greeley de vouloir le dock de Victoria Isaac Tidal, une opération curieuse. Le brick Dauntless, qui a sombré il y a quelques mois, avec une cargaison de minerai de cuivre, va être retiré de l'eau au moyen de sacs de toile imperméables plongés dans la mer et arrivés avec des chaînes étroitement autour de la coque du vaisseau. Quand les sacs auront été appliqués au bonnet, on les remplira d'air, et opéré par la manivelle d'une machine pompe, pompe fonctionnant à la surface, comme cela fut opération, et l'on peut espérer de ne trouver aucun peu de pure. (*Idem*.)

Départ du steamer Creole.

Le steamer de la ligne des Etats Unis Creole, capitaine John Thompson, part ce matin, à 8 heures, directement pour New York avec les passagers suivants :

Mrs R Woodall, A C Hine sen, Mr Sen, Mr Sargeta, W W Hoe, U B Sumner, B F M Sears, G Asher, J Lane, S M Westmore, J C Smith, K E Terry et domestique, I Davis, Mrs Hoffman et enfants, C Parks et domestique, Mr Wagner 25 dans l'entrepont.

CHRONIQUE LOCALE.

COUP PRÉMATURÉ—Le major R. Lacher vient d'être nommé juge de la Cour Préfectorale, siége hier matin.

L'affaire J. H. Carter a été remise au 20 du courant.

L'affaire Conkling est mise à samedi prochain.

UNE SORCIÈRE—Pour beaucoup de personnes, les sorcières sont encore de mode. Une femme qui demeure dans le Deuxième District est la terreur de quelques uns des habitants de son quartier. Le l'évènement, il se détourne de leur chemin dès qu'ils l'aperçoivent ils la croient sorcière.

Un citoyen auquel les voisins avaient fait cette communiqué leurs idées arriva à la conclusion que la femme était dangereuse et lui adressa la parole. Le sorcière est le malheur de s'oublier au point de souhaiter le malheur à un citoyen, celui ci crut devoir la frapper. Conduit devant le Recorder, il a été condamné à vingt cinq piastres d'amende.

ALIÉNATION MENTALE—Une jeune fille a été envoyée, hier, à la demande de sa mère, à l'asile des aliénés.

UN MARI—Un petit cordonnier allemand s'est présenté, hier matin, au bureau du recorder du Premier District. Il était accompagné de Bridget, sa femme, et d'un petit garçon qui il déclarait être son fils. Le magistrat a tout d'abord semblé prévoir une de ces complications domestiques dont il ne lui est pas toujours facile de se dépêtrer.

Le petit cordonnier a est plant amorem est de la sonduite de sa femme. "Elle m'a volé, elle m'a volé!" s'est-il écrié. Bridget, encore moins étonnée qu'amie de cette accusation à bout portant, a répliqué : "Il me prive de tout, il est infidèle!"

Le recorder Venard a donnée couple un excellent conseil le couple a promis de le suivre.

LES ÉTATS—On trouvera, dans notre partie anglaise, la liste complète des sénateurs et des représentants des Etats lundi dernier, dans la Paroisse d'Orléans.

Grande vente de marchandises sèches par colle. Aujourd'hui mercredi 7 septembre, MM Hoffman & Marks vendront à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 41, un vaste assortiment de marchandises sèches par colle. L'assortiment doit être aussi varié et les articles variés et la vente sans limite sans réserve. Nos lecteurs trouveront dans l'annonce de MM. Hoffman & Marks le catalogue des articles qui seront offerts à l'encan le jour indiqué.

EDITION D'HIER SOIR

(*Par Télégraphe*)

Candidatures présidentielles DU PARTI DÉMOCRATE.

NOMINATION DU

GEN. G. B. McCLELLAN

POUR LA PRÉSIDENCE,

ET DE

GEO. H PENDLETON

POUR LA VICE PRÉSIDENCE.

Dépêche adressée à l'*Abeille*.

Port Hudson, 6 septembre 1864.

Le steamer *Paragon* a passé ici ce matin à 7 heures. Ce qui suit est extrait d'un extra du *Memphis Bulletin* du 1er septembre :

New Madrid, 31 août,

A l'Editeur du *Memphis Bulletin* :

Par un télégramme reçu à l'instant de St-Louis j'apprends que George B. McClellan a été nommé, au premier tour de scrutin comme candidat à la présidence, et Geo. H. Pendleton, de l'Ohio, comme candidat à la vice-présidence, aujourd'hui à Chicago : signé Geo. H. Crain, opérateur au télégraphe militaire.

Il n'y a pas d'autres nouvelles.

L'ère New York—Une dépêche de New York du 29 août dit : L'or a ouvert à 245. Après avoir été à 242 il est remonté à 244 et sur la confirmation de la nouvelle de la capture du fort Morgan il est descendu à 239.

LES ÉLECTIONS.

Voici les résultats des élections dans la Paroisse d'Orléans :

Pour l'adoption de la Constitution....4664
Pour le rejet.....789

Total.....5453

Pour le Congrès :

Premier District Représentatif : Bonzano 1414, Abell 1337.

Deuxième District Représentatif : Field 1162, Dostie 869.

Nous donnerons les noms des représentants et sénateurs élus à la Législature, lorsque la liste sera officielle.

Nouvelles de Mobile.

CONSCRIPTION DANS L'ALABAMA.

(*Correspondance du N. O. Times*)

Fort Morgan, 3 septembre.

Il n'y a pas de nouvelle intéressante, si ce n'est peut être le fait que les Rebelles sont à vouloir tous les nègres dans la partie sud de l'Alabama pour la défense de Mobile. Les nègres libres sont armés et les esclaves employés dans les travaux de retranchement.

La levée des nègres est faite sous l'impression que le but des Yankees est de prendre et de venire à Cuba tous les nègres qu'ils pourront saisir.

LA CONVENTION DÉMOCRATIQUE DE CHICAGO

Nous complétons le compte rendu que nous avons donné de la première séance de la Convention nationale démocratique de Chicago.

M. Long, de l'Ohio présente la résolution suivante :

Résolu Qu'un comité composé d'un membre de chaque Etat sera choisi pour aller à Washington demander au nom de cette convention, à M. Lincoln de vouloir bien suspendre la conscription d'un demi million d'hommes, parce que le peuple en novembre prochain, par son vote, ait fait connaître sa volonté et qu'en conséquence il n'est pas nécessaire de faire un appel aux armes et que les arguments possibles alors de convenance M. Lincoln qui est très sensible à ces choses et que le peuple, notre souverain à tous, en choisissant le Président qui doit gouverner le pays, fait savoir à cet ou autre en faveur de la continuation de cette guerre.

M. Allison de la Pennsylvanie présente une résolution portant :

Que nous ne pouvons rester spectateurs indifférents de la violation de la doctrine Monroe et voir un empire établir sur les ruines d'une république voisine, et que nous voyons avec crainte et méfiance les pas alarmants que le gouvernement fait vers le despotisme par ses attentats répétés aux droits des Etats, à la liberté de la parole et de la presse et au droit de propriété, et que nous faisons appel à tous les patriotes non corruptibles pour qu'ils mettent de côté tous les préjugés de parti et toute crainte de la défaite, et qu'ils nous aident à sauver notre pays.

Nous ne voulons pas de la chute de Lincoln.

Après avoir [illegible] nous avons [illegible] tarif, et [illegible] Les Etats [illegible] les spectateurs se [illegible] leurs chances [illegible] et qu'ils ne peuvent des hommes [illegible]